

bouchent avec un autre hérétique, Giudotto Sachela, qui promet vingt-cinq livres pour exécuter le meurtre. De là on se rend chez un certain Jacques della Chiusa, sectaire fanatique qui avait déjà comploté pour le meurtre de l'inquisiteur de Pavie. Ce dernier promet trente livres qu'il déposera entre les mains d'un tiers.

L'argent trouvé, Etienne et Manfred retournent à Giussano pour chercher un assassin. Ils sont suivis de près par Jacques della Chiusa qui, dès le lendemain matin, se présente chez la tierce personne convenue, un nommé Fazio, lui remet, dans un petit sac bien fermé et cacheté de son sceau, les trente livres, avec la recommandation expresse de ne donner cet argent à Manfred qu'après la mort de Frère Pierre de Vérone. Manfred aurait pu être payé d'avance, car il n'était pas homme à reculer sur le chemin du crime. Déjà il a trouvé l'exécuteur de l'horrible forfait. C'est Carino, homme sanguinaire, d'un village voisin de Monza.

Après avoir reçu l'assurance que, s'il vient à être pris, on a ménagé en sa faveur de hautes protections à Milan. Carino s'engage, mais à la condition d'avoir pour compagnon Albertino Porro, du bourg de Lenta, Manfred hésite, car cet Albertino est un bandit sur lequel jadis il a dû sévir, et il craint la vengeance de ce scélérat. Mais Carino promet de traiter sans nommer personne. Le hideux marché est conclu : c'est, on le voit, dans le plus grand mystère que se passe tout le premier acte du drame sanglant auquel nous allons assister.

Frère Pierre connaît tous les détails du complot. Revenu à Côme, pour célébrer avec les Frères les fêtes de Pâques, il déclare les particularités de sa mort prochaine, explique comment le jour même où Judas avait traité du prix offert pour le sang de son Maître, les hérétiques avaient eux aussi traité du prix de son assassinat ; il affirme que l'argent du crime a été compté, mis en lieu sûr, et que c'est entre Côme et Milan qu'il doit succomber. Désolés d'entendre ces sinistres prédictions, les religieux prient nuit et jour pour la conservation de leur bien-aimé Prieur. L'homme de Dieu, brûlant d'un saint désir, demande lui de partager au plus tôt le calice de son divin Maître.

Le mardi de la semaine de Pâques, Etienne Gonfalonieri, Manfred et Carino arrivent à Côme et viennent se-